

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 700

Artikel: Genève rend hommage à la mémoire d'Emilie Gourd

Autor: Maire, Marguerite / Gourd, Emilie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265700>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2 1430

Bibliothèque Publique et
Universitaire Gve

J. A.

2 FÉVRIER 1946 — GENEVE — 5 FÉV. 1946

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 700

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
ADMINISTRATION
M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne
Compte de chèques postaux I. 943



Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an Fr. 6.—
6 mois 3.50
ETRANGER 8.—
Le numéro... 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES
11 cent. le mm.
Largeur de la colonne: 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Nous avons le devoir de nous intéresser à la chose publique. Nous avons le devoir de devenir des citoyennes, dans le plein sens du mot, c'est-à-dire partageant des responsabilités et remplissant des charges, si nous voulons collaborer vraiment à l'œuvre nationale.

Emilie GOURD.
(Femmes suisses au service de la patrie).

A NOS ABONNÉS

Nous rappelons à tous ceux de nos abonnés dont l'abonnement a été échu le 31 décembre qu'ils peuvent en régler le montant pour 1946 (6 frs.) dans tous les bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux I. 943.

Message de la présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

La nouvelle année nous a apporté un grand deuil, et c'est avec tristesse que nous tâchons de continuer notre travail. Cependant, nous ne serions pas dignes de notre chère Emilie Gourd, si nous nous laissions abattre et décourageons par son décès au commencement de cette année. Il est au contraire de notre devoir d'aller de l'avant avec entrain et courage, de serrer les rangs pour mieux combattre, et de mettre à la disposition de notre Cause nos forces, nos capacités, notre temps, enfin tout ce que nous pouvons donner de nous-mêmes pour arriver enfin à la réalisation de nos revendications. Car l'idée marche, comme disait notre amie disparue, et il est nécessaire que nous redoublions nos efforts pour qu'elle marche à grands pas et que les motions déposées comme les campagnes entreprises dans la moitié de nos cantons suisses ainsi que dans les Chambres fédérales aboutissent à un résultat positif.

Bon courage pour notre travail suffragiste!

Elisabeth VISCHER-ALIOU.

Congrès des Intérêts féminins

120 déléguées de presque toutes les parties de la Suisse ont décidé, le 23 janvier à Zurich d'organiser pour la date du

20 au 24 septembre 1946

à Zurich, un III^e Congrès des Intérêts féminins

On sait que le I^{er} Congrès de ce genre, point de départ du mouvement féministe conscient en Suisse, se tint à Genève en 1896; le II^e à Berne en 1921, et voici le III^e en bonne voie de réussite.

Nous tiendrons nos lectrices au courant de cet événement important qui certainement aurait été du plus vif intérêt pour notre chère rédactrice.

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothérapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences.

Médecin-chef: Dr. H. Müller.

Cures de repos

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE



Cliché Mouvement Féministe

Un portrait de jeunesse de Marie Heim-Vögtlin

Figures et portraits de femmes

Pour le centenaire d'une féministe d'avant-garde

Marie Heim-Vögtlin, docteur en médecine (1845-1916)

De tous temps, la femme prodigua ses soins aux malades. Sans parler des « matrones » ou sages-femmes, d'innombrables « meïgesses » ou « médecineuses » pratiquèrent illégalement l'art de guérir, sans être patentées autrement que par leur savoir-faire: telle, la fameuse « herberonna », mise en scène par Urbain Olivier, dans *Ma Tante Bernard* — histoire vraie de sa parente Madeleine Christine Prélaz, née Martheray, qui pratiqua la médecine à Givrins, sur Nyon, avec une forte clientèle de la contrée et d'au delà du Jura; à la suite d'un cas malheureux, elle fut interdite en 1765, mais continua clandestinement son activité, malgré l'arrêt de la cour baillivale. A cette même date, se présentait une femme, appelée « doktorin » à l'examen officiel de l'Etat de Berne, pour la chirurgie de campagne, ce qui implique qu'elle le réussit; cela ne comportait point d'ailleurs l'art de la médecine, diplômés distincts.¹ Les féministes connaissent l'humaniste de la Renaissance, Hortensia Gugelberg von Moos, née von Salis, qui après la mort de plusieurs enfants et de son mari, étudia la théologie et la médecine, à la fin du XVIII^{me} siècle. Il semble qu'elle étudia surtout en autodidacte par le moyen de la correspondance avec de grands professeurs de Bâle; elle remplit les dernières années de sa vie par une activité littéraire et surtout philanthropique auprès d'innombrables malades et pauvres, à Mayenfeld et à Coire où elle mourut en 1715.²

M^{me} Johanna Zürcher-Siebel, la biographe de Marie Heim-Vögtlin,³ n'a pas connu son héroïne en personne, mais bien par les récits de leur amie commune, Ida Schneider, la directrice de l'Ecole suisse de gardes-malades, par de nombreuses lettres et par l'admiration respectueuse du mari et des enfants de cette pionnière, qui fit du féminisme... en action, avant d'en exprimer les principes. De nos jours, on a déjà trop oublié le dur combat qu'eut à soutenir la frêle Marie Vögtlin pour devenir la première femme docteur en médecine de Suisse et d'Europe!

(suite en 2^{me} page)

¹ Dr. Eugène Olivier: « Médecine et santé au Pays de Vaud aux XVII^{me} et XVIII^{me} siècles. Lausanne 1939.

² Dr. Emma Graf: Art. du *Jahrbuch der Schweizer Frauen*. Berne 1918.

³ Johanna Siebel: « Das Leben von Frau Doktor Marie Heim-Vögtlin, der ersten Schweizer Aerztin ». Zurich 1920.

Genève rend hommage à la mémoire d'Emilie Gourd

Il était très émouvant de voir, lundi soir 21 janvier, les salons de la rue Etienne-Dumont se remplir d'une véritable foule féminine, accourue pour rendre une fois encore hommage à celle qui incarnera, pendant bien longtemps, la cause du féminisme et dont l'âme était encore présente dans ces lieux familiers.

L'Union des Femmes avait organisé avec un soin respectueux cette séance publique qui fut, d'un bout à l'autre, d'une belle tenue. Mme Chenevard-de Morsier, présidente, exprima dans son introduction les sentiments de reconnaissance de l'Union des Femmes envers Emilie Gourd, à la mémoire de qui elle associa le souvenir de sa mère, Mme Gourd, conseillère tendre et fidèle, et Auguste de Morsier, qui détermina son entrée dans la carrière suffragiste.

Puis ce fut la série des témoignages d'amies et de collaboratrices, témoignages dont plusieurs ont déjà été publiés dans le précédent numéro du MOUVEMENT FÉMINISTE.

Mlle S. Divoré évoqua, avec beaucoup de charme, les années de jeunesse, l'entrée d'Emilie Gourd à l'Ecole secondaire du Quai de la Poste, où elle apporta aussitôt le rayonnement de son intelligence originale, de sa joie de vivre, de sa gentillesse, qui lui valurent l'affection indéfectible de ses compagnes. C'est là une page de sa vie qui constitue un des plus charmants épisodes dont se puissent enrichir les annales de notre école de jeunes filles.

Mme Ed. Chapusat, présidente honoraire de l'Union des Femmes, retraça l'action exercée par Emilie Gourd au sein de cette importante association, qui l'attira immédiatement, parce qu'elle était fondée sur le principe de l'entraide féminine. Elle n'en voulait jamais, par discrétion à l'égard des membres non suffragistes, assumer la présidence, mais elle y livra un incessant combat contre l'injustice et les préjugés qui entravaient la vie des femmes, contre l'immoralité qui tue l'âme. Elle y défendit l'enfance en danger, le travail féminin; elle fit admettre la collaboration des femmes dans les commissions officielles, nationales ou internationales, tout cela avec une sûreté et une mesure qu'elle puisait dans sa forte culture juridique.

L'Ouvroir de l'Union des Femmes et divers ateliers à la création desquels elle participa furent, pour elle, comme le rappela Mme A. Mathil, des occasions de passer les plates du chômage et d'assurer à de nombreuses femmes un travail équitablement rémunéré et en même temps profitable à notre armée pendant la guerre.

C'est ensuite la présidente de l'Association genevoise pour le suffrage féminin qu'évoqua Mme A. Bondallaz; et nous voyons se dessiner la grande figure de la pionnière courageuse, faisant front à toutes attaques et railleries, mais par son besoin impérieux de justice, avocate de cette cause du vote féminin, redoutable à ses adversaires, à cause de sa vivacité d'esprit et de répartie, de son habileté dialectique, de son information sans défaut de toutes les questions politiques.

Il appartenait à Mlle R. Berguer, administratrice du MOUVEMENT FÉMINISTE, de dire combien enrichissante et tonique était l'activité exercée aux côtés de Mlle Gourd, la collaboration quotidienne avec cette grande personnalité. Mlle Berguer a pu mesurer l'autorité innée d'Emilie Gourd, sa magnifique capacité de travail, et d'un travail de quelle qualité! Sa mémoire étonnante, son attitude morale, sa haute conscience professionnelle dans cette difficile carrière de journaliste, son indépendance d'esprit, son dédain de toute mesquinerie, sa joie devant les succès féminins, de quelque sorte qu'ils fussent: toutes ces qualités resteront un exemple béni pour celles qui vécurent auprès d'elle et partagèrent ses préoccupations.

C'est aussi cette courtoisie aimable et accueillante de la journaliste envers ses collègues que souligna Mlle R. Gos, à qui Mlle Gourd avait demandé de collaborer au MOUVEMENT FÉMINISTE et qui trouva une grande joie à discuter avec elle mainte question d'ordre social.

Mlle le Dr. M. Schaezter apporta ensuite l'hommage du Cartel genevois d'hygiène sociale et morale et mit en lumière l'action féconde d'Emilie Gourd en faveur d'œuvres telles que «Pro Familia» et les «Petites Familles», sa lutte courageuse et méthodique contre la prostitution contre l'unique conception de la «double morale», son initiative généreuse d'un foyer d'accueil pour les malheureuses victimes de l'injustice sociale.

Le témoignage des jeunes fut présenté par Mlle S. Renaud, qui dit avec chaleur combien Mlle Gourd leur apparut comme une porteuse de jeunesse, par toutes ses caractéristiques de vivacité, d'impatience bondissante, d'intransigeance même. Avec sa largeur de vues coutumière, elle sut accueillir les forces neuves et ouvrir aux talents juvéniles jusqu'aux colonnes de son cher MOUVEMENT FÉMINISTE.

Enfin, Mlle le Dr. R. Girod définit le rôle éminent joué par la défunte au sein des grandes associations internationales. Esprit latin, tout clarté et précision, mais Genevoise de tradition, à la conscience inflexible, Emilie Gourd s'intéressa, dès l'âge de dix-sept ans, aux affaires de son pays; puis, sous l'influence de Mme Chaponnière-Chaix, elle s'initia aux problèmes internationaux et participa peu à peu aux congrès qui réunissent en diverses villes les femmes du monde entier. La création des commissions techniques de la S. d. N. et du B. I. T. lui permit d'exercer une action efficace dans bien des domaines. En face du grave problème du désarmement, elle sut ne pas céder à un optimisme utopique, mais au contraire, dénoncer les dangers, une fois de plus, avec sa clairvoyance habituelle.

Mme Chenevard-de Morsier donna ensuite lecture de télégrammes et de lettres émanant de personnalités de Genève, de Suisse ou de l'étranger qui, par leur nombre et leur qualité, attestent que Mlle Gourd s'était acquies des affections fidèles, au près et au loin! Ajoutons enfin que des intermèdes de violon et piano, confiés à Mmes de Haller-Martin et Hojer-Damas apportèrent à cette cérémonie un élément d'art très apprécié. La présidente conclut alors en donnant aux assistants le mot d'ordre qui inspira toute la carrière d'Emilie Gourd.

travail, persévérance, confiance.

L'impression qui demeure, quand on songe à celle qui vient de nous quitter, c'est bien l'émerveillement devant la richesse, la diversité magnifique de cette vie vouée au service du prochain. De la tristesse, certes, causée par la perte douloureuse que nous avons faite en elle, mais tristesse féconde, celle qu'on éprouve lorsqu'on disparaît ouvert devant vous une voie large où il vous a précédé et vous invite à le suivre, à continuer son œuvre. Non pas une fin, mais un exemple lumineux, un beau travail commencé qu'on se sent pressé d'achever, qui engage la conscience et le cœur de celles et ceux à qui Emilie Gourd a laissé cette pensée qu'elle avait choisie pour le cartouche du dernier numéro du Mouvement Féministe rédigé par elle: « Il faut pouvoir tout risquer, fût-ce notre vie entière, sur une grande espérance ».

Marguerite MAIRE.

Le manque de place ne nous permet malheureusement pas de publier ces témoignages où nous trouvons les noms de Mmes E. Cuchet-Albaret, Elisabeth Huguenin, Odette Challet (Union chrét. de jeunes filles), H. Gschwind (Femme et Démocratie), A. Jeannot (Alliance nationale de Sociétés féminines suisses), Kelly Jentzer et Yvonne Achard (Eclaircuses), E. Vischer (Association suisse pour le Suffrage féminin), E. Bloch (ancienne rédactrice du «Schweizer Frauenblatt»), Annie Leuch (Alliance internationale des Electrices pour l'Egalité, la Liberté et la Paix).

VACHERON
CONSTANTIN
Les Créateurs
de la
montre
de précision
du
bijou
moderne